

FIA KARTING INTERVIEW WITH ARIEL ELKIN

2 Jul 2021



"A DRIVER CAN ALWAYS IMPROVE"

Hailing from Haifa in Israel, Ariel Elkin (14 years old) has decided to give 100% to his karting career and to do anything he can to get himself noticed so that he can access single-seaters in the best circumstances in the future. Ranked 5th in the International Rok Cup Final and 6th in the Andrea Margutti Trophy in Mini in 2018, this promising young driver was a revelation in 2020 during the FIA Karting Academy Trophy by winning the last event in Lonato, Italy. Ariel followed up with a brilliant 9th place in the Junior World Championship. He is now racing in OK and has not hesitated to move to Belgium to give himself the best chance of success.

THERE ARE STILL NOT MANY ISRAELI DRIVERS RACING IN EUROPE. WHAT PATH DID YOU FOLLOW TO GET THERE?

I discovered karting at the age of six thanks to a rental circuit in the town where I live. I quickly got the urge

It was an enriching experience. You realise how important the driver is, as everyone has the same kart. I learned to tell myself that I can always improve, even if I don't win. The equipment is one thing, which can be improved, but the driver is often the determining factor. When you are eight tenths or more behind the fastest times, you have to question yourself.

THIS SEASON YOU ARE RACING IN OK. WHAT ARE THE DIFFERENCES WITH THE OK-JUNIOR?

The "Prime" tyres are really effective. However, you have to learn to deal with the very high grip, not to overheat them and to manage their wear. But the most enjoyable thing is the power of the engine. It's a lot of fun, even if optimising it takes some work. It's important to give the team the right information so that they can react in the best possible way and make the best decision, especially with regard to carburetion. Data acquisition is not enough, the driver's feeling is just as important. All in all, the OK is a really great category.

WHAT ARE YOUR GOALS FOR THE FUTURE?

I think I will stay in karts next year. You have to prepare for a move to a single-seaters. The costs are high, you need sponsors. To attract them, it is important to be one of the best kart drivers and my goal is to progress to obtain excellent results in the future. If I look around, I see that teams or brands involved in Formula 1 are helping young kartmen, like Mercedes, Red Bull or McLaren. However, they have not decided to support the last drivers on the grid, but champions like Lindblad, Antonelli or Ugochukwu. So it's up to me to reach their level and to be spotted in my turn. I think I am now very close to the standard they have reached, but I am not satisfied with that. I also want to be on the podium regularly. It's only by working and progressing that you get there.

HOW IS KARTING DEVELOPING IN YOUR COUNTRY?

In Israel, motorsport is developing slowly, but there is a growing interest in this discipline. Although the country has a few karting circuits, it is mainly the leisure activity that is most successful. The number of drivers competing in competitions is starting to increase, while some are going to Europe to compete in FIA Karting Championships. Recently we saw Ariel Levi in KZ2. This year we again have a representative from Israel in the Academy Trophy. I hope that this will increase in the future.

WITH COVID-19, IT HAS BECOME COMPLICATED TO MOVE FROM ONE CONTINENT TO ANOTHER, FOR EXAMPLE BETWEEN ISRAEL AND FRANCE. HOW DO YOU ORGANISE IT?

My parents live and work in Israel. They give me the opportunity to race at the highest international level here in Europe. They rarely get to travel to see me. As for me, I try to go back to my country when I have a break between two races, but it doesn't happen very often. But I am happy with my life now, I can invest 100% in karting. I have a very good relationship with the VDK Racing team and they have found a way to accommodate me in Belgium when I am not on track. I continue to attend my school in Israel, working remotely. I have excellent results, which is positive, because my parents warned me that my career in motor sport was conditional on good grades at school!

ENTRETIEN FIA KARTING AVEC ARIEL ELKIN

"UN PILOTE PEUT TOUJOURS S'AMÉLIORER"

Originaire d'Haïfa en Israël. Ariel Elkin (14 ans) a décidé de s'investir à 100% dans sa carrière en karting et

dans le futur. Classé 5e de la Finale Internationale Rok Cup et 6e du Trophée Andrea Margutti en Mini en 2018, ce jeune pilote prometteur s'est révélé en 2020 lors du Trophée Académie FIA Karting en remportant la dernière épreuve à Lonato en Italie. Ariel a enchaîné avec une brillante 9e place au Championnat du Monde Junior. Il est désormais engagé en OK et n'a pas hésité à s'exiler en Belgique pour se donner les meilleures chances de réussite.

LES PILOTES ISRAËLIENS NE SONT PAS ENCORE TRÈS NOMBREUX À COURIR EN EUROPE. QUEL PARCOURS AVEZ-VOUS SUIVI POUR EN ARRIVER LÀ ?

J'ai découvert le karting à l'âge de 6 ans grâce à un circuit de location situé dans la ville où j'habite. J'ai rapidement eu envie de poursuivre et de participer à des compétitions. J'ai commencé à gagner des courses loisir et je suis ensuite parti disputer le Championnat de Russie de 2016 à 2019, où j'ai obtenu de nombreux podiums. J'ai des origines russes de par ma famille, cela a motivé mes parents à choisir cette solution. Parallèlement, j'ai commencé à courir en Italie en Mini 60 en 2017 et 2018.

EN QUELLE ANNÉE AVEZ-VOUS DÉBUTÉ DANS UN CHAMPIONNAT FIA KARTING ?

Je suis passé en OK-Junior en 2019, mais j'ai dû attendre un an pour disputer les Championnats du Monde et d'Europe. J'ai également eu la chance d'être sélectionné par mon pays pour le Trophée Académie FIA Karting. Ce fut une expérience enrichissante. On se rend compte de l'importance du pilote, puisque tout le monde dispose du même kart. J'ai appris à me dire que je peux toujours m'améliorer, tant que je ne gagne pas. Le matériel est une chose, qui reste perfectible, mais le pilote est souvent l'élément déterminant. Quand on est à huit dixièmes ou plus des meilleurs temps, il faut se remettre en question.

VOUS ÉVOLUEZ CETTE SAISON EN OK. QUELLES SONT LES DIFFÉRENCES AVEC LE OK-JUNIOR ?

Les pneumatiques "prime" sont vraiment efficaces. Toutefois, il faut apprendre à composer avec le phénomène d'adhérence très élevé, à ne pas les faire surchauffer exagérément et à gérer leur usure. Mais le plus appréciable, c'est la puissance du moteur. On prend beaucoup de plaisir, même si son optimisation demande du travail. Transmettre les bonnes informations au team est primordial, afin qu'il puisse réagir au mieux et prendre ainsi la meilleure décision, notamment au niveau de la carburation. Les acquisitions de données ne sont pas suffisantes, le ressenti du pilote compte tout autant. Globalement, le OK est vraiment une super catégorie.

QUELS SONT VOS OBJECTIFS POUR LE FUTUR ?

Je pense rester encore en kart l'an prochain. Un passage en monoplace, cela se prépare. Les coûts sont élevés, il faut avoir des sponsors. Pour les attirer, il est important de faire partie des meilleurs pilotes de karting et mon but est encore de progresser pour décrocher d'excellents résultats dans le futur. Si je regarde autour de moi, je vois que des écuries ou des marques impliquées en Formule 1 aident de jeunes kartmen, comme Mercedes, Red Bull ou McLaren. Cependant, elles n'ont pas décidé de soutenir les derniers de la grille, mais des champions comme Lindblad, Antonelli ou Ugochukwu. C'est donc à moi d'atteindre leur niveau et de me faire repérer à mon tour. Je pense être aujourd'hui très proche du niveau qu'ils ont atteint, mais je ne m'en contente pas. Je veux aussi monter régulièrement sur le podium. Ce n'est qu'en travaillant et en progressant qu'on y arrive.

COMMENT ÉVOLUE LE KARTING DANS VOTRE PAYS ?

En Israël, le sport automobile se développe lentement, mais il y a un intérêt croissant pour cette discipline. Si le pays dispose de quelques circuits de karting, c'est surtout l'activité de loisir qui connaît le plus de succès. Le nombre de pilotes qui participent à des compétitions commencent à augmenter, alors que certains partent en Europe pour disputer des Championnats FIA Karting. Récemment, on a vu Ariel Levi en KZ2.

encore s'intensifier à l'avenir.

AVEC LA COVID-19, IL EST DEVENU COMPLIQUÉ DE SE DÉPLACER D'UN CONTINENT À UN AUTRE, PAR EXEMPLE ENTRE ISRAËL ET LA FRANCE. COMMENT ÊTES-VOUS ORGANISÉ ?

Mes parents vivent et travaillent en Israël. Ils me donnent l'opportunité de courir au plus haut niveau international, ici en Europe. Ils ne se déplacent que rarement pour me voir. Quant à moi, j'essaie de retourner dans mon pays quand j'ai du répit entre deux courses, mais cela n'arrive pas très souvent. Mais je suis heureux de ma vie actuelle, je peux m'investir à 100% dans le karting. J'ai de très bons rapports avec l'équipe VDK Racing et elle a trouvé des solutions pour me loger en Belgique quand je ne suis pas sur un circuit. Je continue à suivre les cours de mon école en Israël, en travaillant à distance. J'ai d'excellents résultats, ce qui est positif, car mes parents m'ont prévenu que ma carrière en sport automobile était aussi conditionnée par de bonnes notes à l'école !

© Photo FIA Karting / KSP

